

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

9 NOVEMBRE 2011

Proposition de loi modifiant la loi du 15 avril 1958 relative à la publicité en matière de soins dentaires en vue d'interdire clairement la publicité relative aux interventions dentaires à visée esthétique et en vue d'adapter les peines aux normes actuelles

(Déposée par Mme Elke Sleurs et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Il convient d'actualiser la loi du 15 avril 1958 qui interdit la publicité en matière de soins dentaires. Plusieurs actions en justice intentées contre des dentistes et des non-dentistes ayant fait de la publicité pour des soins dentaires montrent clairement que la législation actuelle ne permet pas de régler et de réprimer efficacement certaines pratiques inacceptables. Des dentistes mais aussi des non-dentistes font parfois la promotion de soins dentaires à visée esthétique, allant même jusqu'à mener des actions publicitaires, ce qui n'est pas permis en principe.

Le Sénat (dossier législatif n° 5-61) et la Chambre (dossier législatif n° 53-1487) ont déjà adopté une proposition de loi relative aux actes à visée esthétique. Le législateur a choisi de limiter l'interdiction aux médecins puisqu'il existait déjà une loi interdisant la publicité en matière de soins dentaires. Il est cependant urgent de revoir cette législation car il n'est pas illusoire de penser que certains actes médicaux à visée esthétique dans la région buccale (par exemple au niveau des lèvres) pourraient être réalisés par des dentistes afin de contourner la nouvelle loi qui interdit aux médecins de faire de la publicité pour des interventions à visée esthétique. Il est vrai que pour certains traitements à visée esthétique, la ligne de démarcation entre les compétences des médecins et celles des dentistes n'est pas claire.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

9 NOVEMBER 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 april 1958 betreffende de publiciteit inzake tandverzorging met het oog op een duidelijk verbod op reclame voor tandheelkundige esthetische ingrepen en met het oog op een aanpassing van de straffen aan de huidige normen
(Ingediend door mevrouw Elke Sleurs c.s.)

TOELICHTING

De bestaande wet van 15 april 1958 die het verbod op reclame voor tandzorgen regelt, verdient inderdaad een aanpassing. Verschillende rechtszaken tegen tandartsen maar ook tegen niet-tandartsen in het kader van reclame voor tandzorgen maken duidelijk dat de vigerende wetgeving niet leidt tot een efficiënte regeling en beteugeling van onaanvaardbare praktijken. Tandartsen maar ook niet-tandartsen prijzen wel eens esthetische tandverzorging aan en maken daar ook actief reclame voor, wat in principe niet kan.

In de Senaat (wetgevingsdossier nr. 5-61) en in de Kamer (wetgevingsdossier nr. 53-1487) werd reeds een wetsvoorstel aangenomen met betrekking tot esthetische ingrepen. Er werd gekozen voor een beperking tot artsen, omwille van de reeds bestaande wet op verbod op reclame voor tandzorgen. Een aanpassing van deze wetgeving dringt zich echter op. Het is zelfs niet denkbeeldig dat bepaalde medische esthetische ingrepen in de mondstreek (bijvoorbeeld de lippen) door tandartsen zullen worden uitgevoerd om de nieuwe wet — met betrekking tot reclame voor esthetische ingrepen bij artsen — te omzeilen. De bevoegdheidsomschrijving tussen artsen en tandartsen is voor bepaalde esthetische behandelingen immers niet duidelijk afgebakend.

De plus, il n'y a actuellement pas d'ordre des dentistes. C'est pourquoi les commissions d'éthique des associations professionnelles se chargent elles-mêmes de poursuivre devant les tribunaux les auteurs d'infractions relatives à l'exercice illégal de l'art dentaire (arrêté royal du 1^{er} juin 1934, arrêté royal du 9 novembre 1951 et arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967) et à la publicité en matière de soins dentaires (loi du 15 avril 1958).

La loi du 15 avril 1958 relative à la publicité en matière de soins dentaires ne mentionne pas les actes à visée esthétique (comme la pose de facettes dentaires, le blanchiment des dents, etc.) pour la bonne et simple raison que ces actes n'existaient pas encore à l'époque. Durant les procédures judiciaires, les associations professionnelles sont régulièrement confrontées à des interprétations visant à exclure du champ d'application de la législation en vigueur les infractions en matière de publicité pour des actes à visée esthétique. En énumérant ces traitements dentaires, la proposition de loi ambitionne de remédier au flou qui subsiste dans la législation actuelle. Il s'agit aussi d'éviter que certains dentistes et/ou établissements de soins dentaires à caractère commercial ne soient tentés de compenser les amendes limitées qui leur sont actuellement infligées en cas de non-respect de la loi interdisant la publicité par le bénéfice qu'ils peuvent en escompter.

Toutefois, les points déjà cités dans la législation en vigueur gardent toute leur importance. En effet, il est essentiel d'interdire à tous les intéressés, dentistes praticiens ou non, d'attirer le client. Il faut aussi que le législateur érige en permanence des barrières pour que les dentistes ne puissent plus échapper à l'application rigoureuse de la loi au prétexte qu'ils ne pratiquent pas eux-mêmes les activités illicites.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article remplace l'article 1^{er} de la loi du 15 avril 1958 relative à la publicité en matière de soins dentaires. L'article contient notamment les diverses définitions de la notion de publicité. Il s'inspire pour ce faire de la définition formulée dans une proposition de loi déjà adoptée en ce qui concerne les médecins (*cf.supra*) et ajoute à la présente loi les actes dentaires à visée esthétique. L'article précise également quel type d'information peut être communiqué et quel type ne peut pas l'être (information personnelle, trompeuse ou comparative).

Bovendien is er momenteel geen orde van tandartsen. Daarom nemen de ethische commissies van de beroepsverenigingen de maatschappelijke taak op zich om overtredingen op het vlak van de onwettige uitoefening van de tandheelkunde (koninklijk besluit van 1 juni 1934, koninklijk besluit van 9 november 1951 en koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967) en publiciteit voor tandheelkundige behandelingen (wet van 15 april 1958) te laten vervolgen voor de rechtbanken.

De wet van 15 april 1958 betreffende de publiciteit inzake tandverzorging maakt geen melding van esthetische ingrepen (bijvoorbeeld plaatsen van facings, tandbleaching, ...) omdat deze toen eenvoudigweg nog niet aan de orde waren. Telkens opnieuw worden de beroepsverenigingen tijdens de juridische procedures geconfronteerd met interpretaties om de strafbare feiten inzake publiciteit voor esthetische ingrepen niet te laten vallen onder de vigerende wetgeving. Het opnemen van deze tandheelkundige behandelingen in het wetsvoorstel zou een einde kunnen maken aan de onduidelijkheid die in de huidige wetgeving blijft bestaan. De bedoeling is ook te voorkomen dat bepaalde inrichtingen voor tandverzorging met commercieel karakter en/of tandartsen zelf het voordeel van niet-toegelaten reclame voor tandzorgen zouden afwegen tegen de beperkte boetes die momenteel worden opgelegd in geval de wet op reclame niet wordt nageleefd.

De reeds aangehaalde punten in de vigerende wetgeving blijven echter wel belangrijk. Het is immers belangrijk dat iedereen, praktiserend tandarts of niet, verboden wordt klanten te lokken. Tevens moet blijvend worden verhinderd dat tandartsen zich aan de strenge toepassing van de wet zouden kunnen onttrekken onder het voorwendsel dat zij zich niet persoonlijk met de door de wet verboden activiteiten inlaten.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel vervangt artikel 1 van de wet van 15 april 1958 betreffende de publiciteit inzake tandverzorging. Het artikel bevat de definities van reclame. Het betreft de definitie zoals in een eerder goedgekeurd voorstel voor artsen (zie hoger). Hierdoor worden ook de tandheelkundige esthetische ingrepen geïntegreerd in deze wet. Tevens is er een verduidelijking over welk type informatie wel of niet kan (persoonlijke informatie, misleidende informatie, vergelijkende informatie).

Article 3

Il est inséré dans la même loi un article 1^{er}/1 qui consacre le principe de l'interdiction de la publicité en matière de soins dentaires, sous quelque forme que ce soit. L'énumération n'est pas limitative mais simplement explicative. L'ancien article 1^{er} de la loi est intégré à cet article.

L'interdiction de la publicité relative aux actes dentaires à visée esthétique est aussi mentionnée explicitement. Cet ajout vise à interdire la publicité pour des actes dentaires à visée esthétique et à préciser clairement ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. La proposition de loi adoptée pour les médecins (*cf. supra*) a servi de texte de base.

Article 4

Cet article est rendu nécessaire par les modifications apportées à l'article 1^{er} et à l'article 1^{er}/1 de la loi initiale.

Article 5

Les peines encourues en cas d'infraction à la loi sont adaptées. Pour l'amende, le minimum est maintenu et le maximum est adapté conformément à ce qui a été récemment adopté pour les médecins qui enfreignent les dispositions interdisant la publicité relative aux interventions à visée esthétique.

Comme pour les médecins, cet article renforce les sanctions en prévoyant également une possibilité d'emprisonnement (qui n'est actuellement prononcé qu'en cas de récidive).

De même, cet article sanctionne désormais explicitement les contrevenants qui font de la publicité pour des actes dentaires à visée esthétique, puisqu'il fait référence à l'article 1^{er}/1.

En outre, le tribunal peut ordonner la publication du jugement ou de son résumé aux frais du contrevenant par la voie de trois journaux ou de toute autre manière, comme cela a aussi été approuvé récemment pour les médecins. Cette possibilité doit permettre de dissuader davantage les candidats à de telles pratiques. Le but poursuivi est en effet de disposer d'un arsenal juridique plus large pour contrer ces pratiques.

Cet article offre également la possibilité d'infliger une amende administrative, par analogie avec ce que prévoit la loi interdisant aux médecins de faire de la publicité pour des interventions à visée esthétique.

Artikel 3

Er wordt een artikel 1/1 ingevoegd in dezelfde wet. Dit artikel bepaalt als beginsel dat publiciteit inzake tandverzorging verboden is, onder welke vorm dan ook. De opsomming is niet beperkend maar geeft gewoon toelichting. Het vroegere artikel 1 van de wet wordt in dit artikel geïntegreerd.

Tevens wordt specifiek melding gemaakt van het verbod op reclame voor tandheelkundige esthetische ingrepen. De bedoeling van deze toevoeging aan de wet is dat er geen reclame meer wordt gemaakt voor tandheelkundige esthetiek en dat er duidelijk omschreven wordt wat wel en wat niet kan. Als basistekst wordt hier de tekst genomen van het wetsvoorstel dat werd aangenomen voor de artsen (zie hoger).

Artikel 4

Dit artikel is een gevolg van de aanpassingen in artikel 1 en artikel 1/1 van de oorspronkelijke wet.

Artikel 5

De straffen voor overtreding van deze wet worden aangepast. Voor de boete blijft het minimum behouden en het maximum wordt aangepast aan wat recent werd goedgekeurd voor artsen die een overtreding begaan inzake reclame voor esthetische ingrepen.

Tevens wordt zoals bij de artsen de mogelijkheid van gevangenisstraf voorzien, wat de mogelijkheid geeft tot strengere straffen dan nu het geval is (gezien er nu enkel gevangenisstraf wordt voorzien in geval er sprake is van herhaling).

In dit artikel is er nu ook explicet een straf voorzien in geval van een overtreding waarbij reclame wordt gemaakt voor tandheelkundige esthetische ingrepen, aangezien gerefereerd wordt aan artikel 1/1.

Bovendien kan de rechtfank bevelen dat het vonnis of de samenvatting ervan op kosten van de overtredener in drie kranten en op enige andere wijze wordt bekendgemaakt, zoals ook recentelijk werd goedgekeurd voor de artsen. Deze mogelijkheid moet toelaten om een zekere afschrikking te weeg te brengen om dergelijke praktijken uit te voeren. De bedoeling is inderdaad meer juridische mogelijkheden te hebben om dergelijke praktijken te beletten.

Er wordt ook de mogelijkheid geboden om een administratieve boete uit te schrijven, naar analogie met de wet inzake het verbod op reclame voor esthetische ingrepen bij artsen.

Article 6

Cet article procède à des adaptations techniques qui découlent des modifications apportées aux articles précédents (articles 1^{er}/1 et 3 adaptés de la loi initiale).

De même, il n'est plus fait référence à la loi du 12 mars 1818 réglant tout ce qui est relatif à l'exercice des différentes branches de l'art de guérir, qui a été abrogée, mais à l'article 38, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 relatif à l'exercice des professions des soins de santé, qui la remplace et qui énonce les peines applicables. Il est toutefois fait référence aux peines visées à l'article 3, modifié, de la loi initiale pour les personnes qui ne sont pas habilitées à exercer l'art dentaire. Le maximum de la peine est appliqué en raison du caractère doublement illicite du comportement, comme cela était déjà prévu dans la version précédente de la loi.

Artikel 6

In dit artikel worden technische aanpassingen gedaan die voortvloeien uit aanpassingen in vorige artikelen (de aangepaste artikelen 1/1 en 3 van de oorspronkelijke wet).

Tevens wordt de wet van 12 maart 1818 tot regeling van hetgene betrekkelijk is tot de uitoefening van de verschillende takken der geneeskunde, die opgeheven is, vervangen door het koninklijk besluit nr. 78 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen. Er wordt verwezen naar het artikel 38, § 1, waarin de straffen beschreven staan. Desalniettemin wordt verwezen naar de straffen zoals bepaald in het aangepaste artikel 3 van de oorspronkelijke wet voor personen die niet gerechtigd zijn de tandheelkunde uit te oefenen. Het maximum van de straf wordt toegepast wegens de dubbele onwettelijkheid van de gedraging. Dit was ook al zo voorzien in de vorige versie van de wet.

Elke SLEURS.
Dominique TILMANS.
Marleen TEMMERMAN.

*
* *

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1^{er} de la loi du 15 avril 1958 relative à la publicité en matière de soins dentaires est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1^{er}. Définitions :

1^o publicité : toute forme de communication ou action qui vise, directement ou indirectement, à promouvoir les interventions dentaires et les actes d'esthétique dentaire, quels que soient l'endroit, le support ou les techniques utilisés, y compris les émissions de téléréalité.

Sont également assimilés à de la publicité : les étalages ou enseignes, les informations trompeuses sur le caractère légal de l'activité annoncée, les prospectus, circulaires, brochures, tracts, les informations diffusées par la voie de la presse, des ondes, d'internet ou du cinéma, la promesse ou l'octroi d'avantages de toute nature tels que ristournes, transports gratuits de patients, et l'intervention de rabatteurs ou de démarcheurs;

2^o information personnelle : toute forme de communication ou action qui vise, directement ou indirectement, quels que soient l'endroit, le support ou les techniques utilisés, à faire connaître le praticien ou à donner une information sur la nature de sa pratique professionnelle. Sont entre autres assimilés à de l'information personnelle : les jours et heures des consultations, le nom et le titre professionnel des dentistes et les modifications qui s'y rapportent;

3^o information trompeuse : toute forme de communication ou action qui, d'une manière quelconque, y compris par sa présentation, induit en erreur les personnes auxquelles elle s'adresse ou qu'elle touche et qui, en raison de son caractère trompeur, est susceptible d'affecter leur comportement ou qui, pour ces raisons, porte préjudice ou est susceptible de porter préjudice à un praticien de l'art dentaire ou aux patients;

4^o information comparative : toute forme de communication ou action qui, explicitement ou implicitement, identifie un autre praticien de l'art dentaire ou un service offert par un tel praticien;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1 van de wet van 15 april 1958 betreffende de publiciteit inzake tandverzorging wordt vervangen als volgt :

« Art. 1. Definities :

1^o reclame : iedere vorm van mededeling of handeling die rechtstreeks of onrechtstreeks tot doel heeft tandheelkundige ingrepen en ingrepen van tandheelkundige esthetiek te bevorderen, zulks ongeacht de daartoe aangewende plaats, drager of technieken, reality-tv-uitzendingen inbegrepen.

Onder reclame wordt eveneens begrepen : uitstallingen of uithangborden, misleidende informatie omtrent de wettelijke aard van de opgegeven activiteit, prospectussen, circulaires, brochures, strooibijletten, informatie via de pers, de ether, internet, of de bioscoop, de belofte of het verlenen van allerhande voordeelen, zoals korting, kosteloos vervoer van patiënten en het optreden van ronselaars of klantengagers;

2^o persoonlijke informatie : elke vorm van mededeling of handeling die er rechtstreeks of onrechtstreeks op gericht is, ongeacht de daartoe aangewende plaats, drager of technieken, de beoefenaar bekend te maken, dan wel informatie te verstrekken over de aard van zijn beroepspraktijk. Onder persoonlijke informatie zijn onder meer begrepen : de zittagen en -uren, de naam en de beroepstitel van de tandartsen en de wijzigingen die ermee verband houden;

3^o misleidende informatie : elke vorm van mededeling of handeling die op enigerlei wijze, met inbegrip van de opmaak ervan, de personen tot wie ze zich richt of die ze aanbelangt, misleidt en door haar misleidende aard hun gedrag kan beïnvloeden, of die daardoor schade toebrengt of kan toebrengen aan een beoefenaar van de tandheelkunde of aan de patiënten;

4^o vergelijkende informatie : elke vorm van mededeling of handeling waarbij een andere beoefenaar van de tandheelkunde, dan wel een door een dergelijke beoefenaar geboden dienstverlening explicet of impliciet wordt genoemd;

5° actes d'esthétique dentaire : tout acte posé par un praticien de l'art dentaire visé à l'article 3 de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions de soins de santé, visant à modifier l'apparence corporelle d'une personne, à sa demande, pour des raisons esthétiques, sans but thérapeutique ni reconstructeur;

6° émission de téléréalité : genre télévisuel dont le principe est de suivre, le plus souvent sur le mode du feuilleton, la vie quotidienne d'anonymes ou de célébrités. »

Art. 3

Il est inséré dans la même loi un article 1^{er}/1 rédigé comme suit :

« Art. 1^{er}/1. Nul ne peut se livrer directement ou indirectement à quelque publicité que ce soit en vue de soigner ou de faire soigner par une personne qualifiée ou non, en Belgique ou à l'étranger, les affections, lésions ou anomalies de la bouche et des dents.

La publicité relative aux actes d'esthétique dentaire est interdite. L'information personnelle, y compris au sujet d'actes d'esthétique dentaire, est autorisée dans le respect des conditions prévues par le présent article. L'information personnelle doit être conforme à la réalité, objective, pertinente, vérifiable, discrète et claire. Cette information ne peut pas être trompeuse ni comparative, et ne peut pas utiliser d'arguments financiers. Les résultats d'examens et de traitements, tels que notamment les photographies prises antérieurement et postérieurement à un acte d'esthétique dentaire, ainsi que le témoignage de patients, ne peuvent pas être utilisés dans le cadre de l'information personnelle.

L'information personnelle contient toujours la mention du titre professionnel particulier dont dispose le praticien en vertu de l'article 35ter de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé, obtenu conformément aux articles 35quater et 35sexies du même arrêté royal. Lorsque l'information personnelle est réalisée par un établissement qui recourt aux services de praticiens de l'art dentaire, les noms des praticiens ainsi que les titres professionnels particuliers de chacun d'eux doivent être mentionnés.

Les dispositions de la présente loi ne portent pas préjudice à l'application de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient dans la mesure où elle vise l'information portant sur des actes relevant de la présente loi. »

5° ingrepen van tandheelkundige esthetiek : elke ingreep van een beoefenaar van de tandheelkunde als bedoeld in artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, om iemands uiterlijk op diens vraag te veranderen om esthetische redenen, zonder therapeutisch of reconstructief doel;

6° reality-tv-uitzending : televisiegenre waarbij meestal in de vorm van een soap het dagelijkse leven van onbekende of bekende personen wordt gevolgd. »

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 1/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 1/1. Niemand mag voor het verzorgen of voor het doen verzorgen door een al dan niet bevoegd persoon, in België of in het buitenland, van aandoeningen, letsels of afwijkingen van de mond en van de tanden direct of indirect enige reclame maken.

Reclame voor ingrepen van tandheelkundige esthetiek is verboden. Persoonlijke informatie, ook met betrekking tot ingrepen van tandheelkundige esthetiek is toegelaten onder de in dit artikel bepaalde voorwaarden. De persoonlijke informatie dient waarheidsgetrouw, objectief, relevant, verifieerbaar, discreet en duidelijk te zijn. Die informatie mag niet misleidend of vergelijkend zijn en mag evenmin financiële argumenten aanwenden. De resultaten van onderzoeken en behandelingen, zoals onder meer foto's die werden genomen voor en na een ingreep van tandheelkundige esthetiek of de getuigenis van een patiënt, mogen niet worden aangewend in het kader van persoonlijke informatie.

Persoonlijke informatie omvat steeds de vermelding over welke bijzondere beroepstitel de beoefenaar beschikt krachtens artikel 35ter van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, verkregen overeenkomstig artikelen 35quater en 35sexies van hetzelfde koninklijk besluit. Wanneer de persoonlijke informatie wordt verstrekt door een instelling die een beroep doet op de diensten van beoefenaars van de tandheelkunde, moeten de namen van de beoefenaars, alsook hun beroepstitels, worden vermeld.

De bepalingen van deze wet gelden onverminderd de toepassing van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de patiëntenrechten voor zover die betrekking heeft op informatie over handelingen als bedoeld in deze wet. »

Art. 4

Dans l'article 2 de la même loi, les mots «à l'article 1^{er}» sont remplacés par les mots «à l'article 1^{er} et à l'article 1^{er/1}».

Art. 5

L'article 3 de la même loi, modifié par la loi du 26 juin 2000, est remplacé par ce qui suit :

«Art. 3. Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 500 euros à 10 000 euros ou d'une de ces peines seulement, celui qui commet une infraction visée aux articles 1^{er/1} et 2. En outre, le tribunal peut ordonner la publication du jugement ou de son résumé aux frais du contrevenant par la voie de trois journaux et de toute autre manière. En cas de concours de deux ou plusieurs infractions à ces dispositions, les amendes seront cumulées sans qu'elles puissent toutefois excéder le double du maximum prévu ci-dessus.

En cas de récidive dans les deux ans de la dernière condamnation du chef d'infraction aux articles visés, l'amende sera doublée, de même que l'emprisonnement, dont la durée variera de seize jours à deux mois. Si le contrevenant est une personne habilitée à exercer l'art dentaire, le juge prononcera en outre l'interdiction de pratiquer pendant une période d'un mois à deux mois. En cas de récidive dans les deux ans, cette durée sera portée à une période de trois mois à six mois.

Sans préjudice des dispositions pénales prévues par le présent article, le fonctionnaire désigné à cette fin par le Roi au sein du service public fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement peut infliger une amende administrative à celui qui enfreint l'article 1^{er/1} de la présente loi. »

Art. 6

Dans l'article 5 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots «à l'article 1^{er}» sont remplacés par les mots «à l'article 1^{er/1}»;

2° les mots «les peines fixées par l'article 18e la loi du 12 mars 1818 réglant tout ce qui est relatif à l'exercice des différentes branches de l'art de guérir» sont remplacés par les mots «les peines fixées par l'article 38, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé».

Art. 4

In artikel 2 van dezelfde wet worden de woorden «artikel 1» vervangen door de woorden «artikel 1 en artikel 1/1».

Art. 5

Artikel 3 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, wordt vervangen als volgt :

«Art. 3. Met een gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met een geldboete van 500 euro tot 10 000 euro of met één van deze straffen alleen, wordt gestraft hij die artikel 1/1 en artikel 2 overtreedt. Bovendien kan de rechtbank bevelen dat het vonnis of de samenvatting ervan op kosten van de overtreder in drie kranten en op enige andere wijze wordt bekendgemaakt. Bij samenloop van twee of meer inbreuken worden de geldboeten samengevoegd, zonder dat zij nochtans het dubbel van het hierboven bepaalde maximum mogen overschrijden.

Bij herhaling binnen twee jaar na de laatste veroordeling wegens overtreding van bedoelde artikelen wordt de geldboete verdubbeld en wordt de voorziene gevangenisstraf verdubbeld naar zestien dagen tot twee maanden. Wanneer de overtreder een tot het beoefenen van de tandheelkunde gerechtigd persoon is, legt de rechter bovendien verbod op dit beroep uit te oefenen gedurende een tijdvak van één tot twee maanden. Bij herhaling binnen de twee jaar wordt deze termijn gebracht op drie maanden tot zes maanden.

Onverminderd de in dit artikel bepaalde strafbepalingen kan de ambtenaar daartoe aangesteld door de Koning binnen de FOD Volksgezondheid, veiligheid van de voedselketen en leefmilieu een administratieve geldboete opleggen aan wie artikel 1/1 van deze wet overtreedt. »

Art. 6

In artikel 5 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden «artikel 1» worden vervangen door de woorden «artikel 1/1»;

2° de woorden «de straffen bepaald door het artikel 18 van de wet van 12 maart 1818 tot regeling van hetgeen betrekkelijk is tot de uitoefening van de verschillende takken der geneeskunde» worden vervangen door de woorden «de straffen bepaald door het artikel 38, § 1, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen».

Art. 7

Dans l'article 6 de la même loi, les mots «à l'article 1^{er}» sont remplacés par les mots «à l'article 1^{er/1}».

Art. 8

La présente loi entre en vigueur à une date à déterminer par le Roi et au plus tard six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

11 octobre 2011.

Art. 7

In artikel 6 van dezelfde wet worden de woorden «artikel 1» vervangen door de woorden «artikel 1/1».

Art. 8

Deze wet treedt in werking op een datum bepaald door de Koning, en uiterlijk binnen de zes maanden na de publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

11 oktober 2011.

Elke SLEURS.
Dominique TILMANS.
Marleen TEMMERMAN.